

Feu le R. P. Lasfargues

— o —

Nous avons appris avec un profond regret la mort du Rév. P. Ed. Lasfargues, ancien supérieur, le père pour bien dire, de l'œuvre du Patronage de cette ville.

Le Rév. Père est mort au Petit Saint-Jean-lès-Amiens (France), à l'âge de 50 ans.

Il fut, ce bon Père, l'âme, le pourvoyeur de l'œuvre puissante du Patronage, la providence de centaines de petits pauvres qui trouvèrent dans le cœur de cet apôtre le baume à leurs souffrances. Ses douz années passées à Québec permirent au regretté défunt d'exercer son saint ministère non seulement parmi les enfants qui fréquentaient les classes du Patronage, mais encore chez les pauvres, les malheureux que protégeaient les membres de la Société Saint-Vincent-de-Paul. Les compatriotes du bon Père Lasfargues, qui arrivaient ici de la vieille France, ont toujours trouvé en lui un protecteur dévoué.

C'est sous sa direction que l'œuvre du Patronage prit son essor, que la construction de la coquette chapelle fut décidée, que des unions de jeunes gens furent fondées.

Le brusque départ du Rév. Père pour la France fut vivement regretté, non seulement de ses chers protégés, mais encore de tous ceux qui l'avaient connu.

Un service a été chanté pour le repos de son âme, dans la chapelle du Patronage, le 8 février.

« Une éclatante vengeance »

— o —

Au cours d'un remarquable article consacré par M. Laflamme, de la *Tribune* (Woonsocket), à la tournée d'Amérique de Mme Sarah Bernhardt, et à la suite de citations d'un journal protestant sur la pauvreté morale de son théâtre, nous lisons l'intéressant alinéa que voici :

Nous arrêtons ici les citations. Elles suffisent pour nous faire constater avec plaisir que la sarahlâtrie n'a pas fait perdre la tête à tout le monde. C'est, d'autre part, une éclatante vengeance de la sagesse déployée, au Canada, par les pasteurs d'âmes qui, pour avoir pré-muni leurs fidèles contre le danger, ont été sottement calomniés par cette « divine » de la rampe qui promène en Amérique les débris de son talent.